

## GRÈVE DANS L'ÉDUCATION

## Benghabrit appelle à la sagesse

**En visite de travail dans la wilaya de Béjaïa, jeudi, la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghabrit, a appelé les enseignants grévistes à «la sagesse et au sens de responsabilité pour ne pas priver nos enfants de l'école».**

«J'en appelle à ce sens de la sagesse chez tout un chacun pour ne pas priver nos enfants de l'école, eux n'ont rien demandé, tout ce qu'ils revendiquent est de pouvoir étudier. L'objectif de l'Etat algérien est l'équité sociale et malheureusement, les grèves répétitives touchent un point fondamental de notre système qui est l'équité sociale parce que ce n'est pas tout le monde qui peut prendre des cours supplémentaires», a souligné la ministre de l'Education à l'adresse des syndicats frondeurs de l'éducation regroupés dans l'Intersyndicale.

Dans son intervention, Nouria Benghabrit estime que les revendications mises en avant par l'Intersyndicale relatives à la retraite anticipée et le code du travail relèvent du ressort du gouvernement, qui, signale-t-elle «a tranché ces questions dans un contexte marqué par l'austérité. Il s'agit du rétablissement d'une ancienne

loi», note-t-elle, tout en réaffirmant que s'agissant des doléances pédagogiques des enseignants, les portes de son ministère sont «ouvertes à tous les syndicats».

Devant les partenaires sociaux, Nouria Benghabrit s'est félicitée de la «large adhésion» des enseignants à la charte d'éthique de l'éducation, instaurée l'année dernière. «75% des enseignants ont adopté la charte de l'éducation afin d'immuniser l'école algérienne contre les perturbations et veiller à la stabilité du secteur, en instaurant un cadre dans lequel la famille de l'éducation devrait agir», a soutenu la ministre de l'Education.

Sur le volet des dossiers des demandes de départ à la retraite, Nouria Benghabrit a rassuré que toutes les demandes formulées avant le 31 octobre 2015 seront satisfaites.

Abordant le dossier lié à la généralisation de l'enseignement

de la langue amazighe à travers l'ensemble du territoire national, tout en rappelant «les efforts» de son département depuis son arrivée pour parvenir à enseigner tamazight dans 34 wilayas durant l'année scolaire en cours, la ministre de l'Education a affirmé que l'objectif fixé demeure la généralisation de tamazight à tout le territoire national.

«Nous souhaitons que, progressivement, cette langue soit enseignée dans toutes les wilayas et, à terme, au niveau de tous les établissements scolaires du pays», a soutenu Nouria Benghabrit qui estime toutefois que l'obligation de l'enseignement de cette langue ne pourra pas intervenir avant de trancher les caractères de transcription de cette langue.

«Il faut laisser le temps au temps pour parvenir à la généralisation de l'enseignement de tamazight. Je suis convaincue qu'on arrivera progressivement à étudier cette langue dans toutes les wilayas mais on ne peut pas parler de l'obligation de son enseignement en l'état actuel sachant que les caractères de la transcription



Nouria Benghabrit, ministre de l'Education nationale.

Photo : Samir Sid

de tamazight ne sont pas tranchés, graphie arabe, tifinagh ou latine, il appartient aux spécialistes de trancher cette question», a expliqué la ministre de l'Education à partir de Béjaïa tout en annonçant l'installation d'une commission de spécialistes pour se pencher sur le mode de transcription de tamazight dans l'enseignement. Lors de sa visite dans la

wilaya pour inaugurer une dizaine d'établissements scolaires, la ministre de l'Education tout en affichant sa «satisfaction» sur le nombre d'infrastructures éducatifs n'a pas manqué de déplorer «le nombre important de cas de redoublement des élèves dans la wilaya dépassant la moyenne nationale», a-t-elle relevé.

A. Kersani

UN NOUVEAU MOUVEMENT DE PROTESTATION  
EST PRÉVU DÈS DEMAIN

## Veillée d'armes à l'Intersyndicale

**L'Intersyndicale aiguise ses couteaux à la veille de son nouveau mouvement de protestation. Les syndicats autonomes sont en conclave depuis hier, en vue de préparer leur mouvement de protestation de trois jours qu'ils entameront demain avec un rassemblement national devant l'Assemblée populaire nationale. L'Intersyndicale qui explique le recul du taux de suivi de la grève par rapport aux ponctions sur salaires de grévistes ne compte pas, pour autant, revenir sur sa plateforme de revendications.**

**Salima Akkouché - Alger (Le Soir)** - Les membres de l'Intersyndicale sont en réunion depuis hier et jusqu'à aujourd'hui. Un conclave pour préparer leur prochaine action de protestation. Ils veulent surtout mettre les derniers points de leur stratégie pour réussir le sit-in national qu'ils comptent tenir demain, premier jour de la grève, devant l'APN.

L'Intersyndicale organise ce matin, à Alger, une conférence de presse, à la veille du jour J pour rendre publiques ses résolutions. Les syndicats autonomes maintiennent ainsi leur programme d'actions initié depuis le début de ce mois. A savoir, une série d'action de protestation accompagnée de rassemblement de wilayas.

Contacté, Idir Achour-porte, parole du CLA, a indiqué que les membres de l'Intersyndicale «sont en train de finaliser les derniers points techniques de la prochaine action».

Le coordonnateur du Snapest Meziane Meriane a souligné que le programme d'action de l'Intersyndicale reste inchangé. «Nous allons poursuivre notre débrayage pour cette semaine avec une série de rassemblements pour exprimer encore une fois notre détermination à aller jusqu'au bout de notre combat», a indiqué le syndicaliste.

Les syndicats autonomes ne désarment pas et continuent d'appeler les travailleurs à rejoindre ce mouvement de lutte contre la suppression de la retraite anticipée et sans condition d'âge. D'ailleurs, Idir Achour est catégorique : «Non, le mouvement n'est pas essouffé et il ne le sera jamais», assure le militant. Les rassemblements de mercredi dernier dans les wilayas de

Boumerdès, Oran, Sétif et Laghouat sont une preuve, disent-ils, de la mobilisation de la base autour de ce mouvement.

Les syndicats autonomes, contrairement aux déclarations du ministre du Travail qui a indiqué que la Constitution n'oblige pas le gouvernement à associer les syndicats autonomes à l'élaboration de projets de loi, soutiennent qu'aucun article de loi ne les exclut. Ils ont des propositions et des alternatives à faire valoir que les pouvoirs publics refusent d'écouter, attestent-ils.

«La raison de ce mépris» s'exprime par le fait que le gouvernement veut imposer coûte que coûte son projet de loi, assurent les membres de l'Intersyndicale. Un constat qui ne semble pas affaiblir leur détermination à poursuivre la protestation jusqu'à l'aboutissement de leur plateforme de revendications.

Meziane Meriane, qui reconnaît un recul du taux de suivi du précédent mouvement par rapport à celui du mois d'octobre dernier, explique que «ce recul est tout à fait normal et s'explique par rapport aux ponctions sur salaire que subissent les grévistes».

L'Intersyndicale ne compte pas baisser les bras pour autant, assure-t-elle.

S. A.

OUVERTURE DU 15<sup>e</sup> SALON «TALENTS ET EMPLOI» À ORAN

## Le rêve d'un «job bien payé»

**La 15<sup>e</sup> édition du Salon «Talents et emploi» a ouvert ses portes ce jeudi au Centre des conventions d'Oran, drainant dès les premières heures, des centaines de jeunes, venus même des wilayas limitrophes.**

Ces jeunes diplômés ou en cours de formation ont presque pris d'assaut tous les stands des entreprises présentes pour ce Salon dont l'objectif est de parvenir à «dynamiser le marché de l'emploi et d'offrir des fenêtres sur l'émergence de nouveaux métiers», dira un des membres de l'organisation de cette manifestation.

Le déroulement du Salon est tel qu'il n'est pas possible pour les

jeunes demandeurs d'emplois d'être fixés immédiatement quant à leur sort, en plus de devoir faire bonne impression dans l'aspect extérieur, le tri des CV sera suivi d'un entretien lorsqu'un candidat aura attiré un recruteur.

Le rêve de nombreux jeunes venus à ce Salon est de décrocher un emploi, mais avec aussi l'exigence d'un cadre de travail correspondant à de grands groupes et des salaires

bien rémunérés, car la question du niveau de vie et des ambitions sociales sont dans l'esprit de tous les jeunes. Certains ne cachent pas l'ambition de décrocher un stage, une formation qui ouvrira les portes de l'émigration. Parmi les entreprises présentes, un indice de la situation économique du pays puisque majoritairement, les participants au Salon relèvent du secteur des services, et non de l'industrie. Ainsi, l'on retrouve parmi la trentaine d'exposants les grands noms de la grande distribution en Algérie, les télécommunications, les travaux publics, le secteur finan-

cier. A noter la présence à ce Salon des agences de l'emploi comme l'Anem, la Chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie ou encore le bureau local du FCE.

Pour la journée d'hier, une affluence record était attendue pour cette édition qui table sur quelque 10 000 visiteurs entre les 24 et 26 de ce mois, dont plus de 50% d'étudiants.

Ce Salon est conjointement organisé par l'agence conseil en communication et marketing RH, «The Graduate», et «Emploitic.com», sites de recrutement sur internet.

Fayçal M.

TIC  
L'Algérie troisième  
pays le plus  
dynamique  
selon l'UIT

Le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (MPTIC) s'est félicité, dans un communiqué diffusé hier, du nouveau classement de l'Union internationale des télécommunications (UIT), l'Algérie y a gagné neuf places.

«Le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication se félicite des performances réalisées par l'Algérie dans le développement des Technologies de l'information et de la communication et annonce un gain de neuf places au classement de l'Union internationale des TIC pour l'année 2016, selon l'indice de développement des technologies de l'information et de la communication», a-t-on annoncé.

L'Algérie est ainsi passée de la 112<sup>e</sup> à la 103<sup>e</sup> position dans ce classement. Elle a gagné presque un point dans l'indice de développement des TIC, obtenant 4.4 sur un barème de 10 contre 3,74 en 2015. Dans son rapport «Mesurer la société de l'information», a souligné le MPTIC dans le communiqué, l'Union internationale des télécommunications a qualifié l'Algérie de «troisième pays le plus dynamique dans le monde».

Le ministère, qui s'est félicité de ces «progrès substantiels», a en tout cas noté que «ces résultats demeurent évidemment perfectibles et appellent à davantage d'efforts pour réaliser d'autres progrès à même d'améliorer encore notre classement au niveau mondial».

R. N.